

Grenoble

Chapelle des Pénitents blancs : GrenobLe Lab remporte l'appel d'offres

C'est un magnifique (mais très délabré) monument historique de la rue Voltaire. Une chapelle du XVII^e siècle qui appartient à la Ville depuis 1905 et qui a été désacralisée par le diocèse en 2020, ce dernier n'ayant plus les moyens de l'entretenir. C'est le collectif GrenobLe Lab qui va en prendre possession.

C'est un très beau lieu patrimonial à Grenoble mais absolument pas connu. Et pour cause : la chapelle des Pénitents blancs est fermée depuis de nombreuses années et est seulement visible lors des Journées du patrimoine.

Il y a un an, la Ville de Grenoble lançait un appel à projets pour ce bâtiment qui lui appartient. Comme elle l'avait fait avec le Couvent des Minimes transformé, avec succès, depuis en Minimistan. Après étude des quelques dossiers reçus par un jury composé d'élus mais également de personnes qualifiées en patrimoine, c'est le collectif GrenobLe Lab qui a remporté la mise.



La magnifique chapelle des Pénitents blancs va faire l'objet de grands travaux. Photos Le DL/Clément Berthet

● Qui est ce collectif ?

Créé il y a quatre ans, GrenobLe Lab, dont les locaux sont actuellement situés 16 rue Abbé de La Salle, est un tiers lieu où « tout est pensé pour initier des projets qui nous tiennent à cœur », explique Fabienne Warin, cofondatrice. Une pépinière de projets réunissant des artisans et des designers, « pour la mise en

œuvre de nouvelles idées répondant à des besoins sociaux et créer de nouvelles relations sociales », complète-t-elle en reprenant la définition du Social Lab vu par la commission européenne.

● Que trouvera-t-on dans la chapelle ?

Ce sera très varié selon le

document transmis par l'équipe : design, art visuel, musiques du monde, salons thématiques, ateliers partagés, conférences ouvertes au public, événements d'entreprises, artisanat du réemploi...

● Quels travaux ?

L'équipe et la Ville ont estimé à un million d'euros les travaux. « Nous n'allons pas tout refaire car l'idée est aussi d'être dans la sobriété », précisent les membres de GrenobLe Lab. « Nous allons traiter les urgences, complète Gautier Gérard, architecte chez Milk. Il n'y a déjà pas de souci des murs au niveau sanitaire. En revanche, il faut refaire la toiture et la verrière. Installer également un ascenseur pour la mise en accessibilité du bâtiment. »

● Quel financement ?

Le bâtiment se compose de deux parties qui correspondront à deux financements distincts. Les bureaux qui se situent autour de la chapelle

seront autofinancés par GrenobLe Lab. « Depuis quatre ans, nous avons consolidé notre modèle économique », explique Delphine Cartier-Millon, cofondatrice. Mais cette partie ne représente que 20 % du montant total des travaux.

Les 80 % restants correspondront à la chapelle. Et pour les financer, le collectif va créer un fonds de dotation, autrement dit un appel à financement participatif, comme c'est très souvent le cas en ce moment pour les projets d'envergure. « La chapelle sera un outil collectif, un espace de vivre-ensemble et on trouvait bien de demander des contributions à plusieurs acteurs, que ce soient des mécènes ou le grand public. »

● Quels délais ?

La Ville va travailler avec le collectif pour l'établissement d'un bail emphytéotique pour probablement 50 ans. Les premiers devraient débuter en 2025 pour une ouverture en 2026, voire 2027.

● Qu'en pensent les associations patrimoniales ?

Très critiques lors de l'appel à projets, en décrétant, « l'état d'urgence patrimonial », plusieurs associations patrimoniales de Grenoble (Fédération des associations patrimoniales de l'Isère, Académie delphinale, Patrimoine et développement du Grand Grenoble, Coljog, Ensemble pour la Tour Perret de Grenoble et la Fondation du patrimoine) avaient alerté la municipalité sur l'avenir de cette chapelle.

« Le projet est plutôt sérieux, estime aujourd'hui Gilles-Marie Moreau, qui a écrit un livre sur la chapelle et a fait partie du jury. Ils ont à cœur de respecter l'histoire et la morphologie du bâtiment en conservant l'écrin tel qu'il est actuellement. »

● Quel nom ?

Le futur lieu s'appellera Chapelle Voltaire, en référence au nom de sa rue.

● Clément Berthet



L'équipe de GrenobLe Lab avec Margot Belair, adjointe au maire en charge de l'Urbanisme.